



S. BERNARD DE CLAIRVAUX, XIIÈME SIÈCLE

Suivre le Christ jusqu'au Ciel

« Hommes de Galilée, que faites-vous là à regarder le ciel ?

Ce Jésus qui a été emporté là-haut, loin de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu partir pour le ciel. » Il reviendra ainsi, disent-ils : s'agit-il donc de cette venue, aussi singulière qu'universelle, dans laquelle, précédé par les anges, suivi de tous les hommes, il descendra pour juger les vivants et les morts ? Oui, il viendra de la sorte ; mais ce sera comme il est monté, non comme il est descendu : humble, il est venu afin de sauver les hommes ; sublime, il viendra pour ressusciter le cadavre et le rendre semblable à son corps glorieux. On le verra alors dans toute sa puissance et dans sa majesté, lui qui jadis s'était caché dans la faiblesse de la chair. Entre-temps, il est emporté à la droite du Père et il se tient pour nous devant sa face.

Étant Dieu, le Christ ne pouvait grandir, car il n'y a rien au-delà de Dieu. Il a cependant trouvé le moyen de croître, et ce fut en descendant, en venant s'incarner, souffrir, mourir pour nous éviter la mort éternelle. Aussi Dieu l'a exalté. Jésus est ressuscité, il est monté, il s'est assis à la droite de Dieu. Va, et fais de même.

Heureux, Seigneur Jésus, celui dont tu es partout le guide !

Puissions-nous, nous ton peuple et les brebis de ton pâturage, te suivre, aller par toi à toi, parce que tu es la voie, la vérité, la vie. La voie par l'exemple, la vérité par tes promesses, la vie : car c'est toi notre récompense. Tu as les paroles de la vie éternelle, nous savons, nous, et nous croyons que tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant, Dieu lui-même, plus haut que toutes choses, béni à jamais.